« La lettre du pape nous sera utile sur le terrain » – Mgr Bouilleret

Publié le 18 mars 2009
5 minutes

Sauf avis contraire, les articles ou conférences qui n'émanent pas des membres de la FSSPX ne peuvent être considérés comme reflétant la position officielle de la Fraternité Saint-Pie X

La Vie, le 18 mars 2009

« La lettre du pape nous sera utile sur le terrain »

Une image du « terrain » défini par Mgr Bouilleret…



« Le pape a voulu expliquer sa démarche, et la clé en est avant tout spirituelle : il l'exprime en citant la Bible et la nécessité de se réconcilier avec « le frère qui à quelque chose contre toi ».

Mais il a choisi de s'adresser à nous **en frère évêque et non plus en chef,** ce qui est très inhabituel, et plein de chaleur pour nous. Dans cette lettre c'est à la fois le cœur et la raison qui s'expriment.

J'ai été particulièrement content de la recevoir parce que dans notre diocèse, nous sommes confrontés **à un positionnement très fort des membres de la fraternité Saint Pie X**.

Mi janvier, ils ont envahi la cathédrale pour célébrer l'eucharistie ; ils rejettent l'argument que je leur oppose, selon lequel ils n'ont aucune légitimité sacramentelle**[NDLR** : voir ci-dessous quelques commentaires lus sur le site de La Vie**]**. Que le pape ait écrit noir sur blanc que la Fraternité n'a pas de statut canonique et que ses ministre n'ont aucune légitimité pour les sacrements est donc un enjeu important pour nous sur le terrain. P

ar ailleurs il a redit aussi avec force, et avec toute son autorité pontificale, que le magistère de l'Eglise ne s'arrête pas en 1962, mais qu'il inclut le concile Vatican II, et donc qu'il n'y a pas d'écart entre le pape et le concile, quand tout le jeu de la Fraternité est précisément de jouer « le pape contre le concile » ; comme si on pouvait reconnaître le magistère du premier sans reconnaître celui du second.

Le pape rappelle aussi qu'après le règlement de la question disciplinaire, on est entré dans la phase doctrinale, et il ne préjuge pas de son issue. Car l'unité a aussi ses conditions : elle ne peut se faire sans s'articuler avec la vérité.

Il attend de la Fraternité qu'elle entre dans la communion plénière , et pour elle, c'est sa dernière chance de le faire. »

Mgr Jean-Luc BOUILLERET, Evêque d'Amiens in La Vie – Propos recueillis par **Joséphine Bataille**

Commentaires et réactions sur le site de La Vie

Daniel Fournier De Amiens – jeudi, 19–03-09 22:14

Visiblement, Mgr Bouilleret préfère ignorer la seconde partie de la lettre de Benoît XVI aux évêques. On devine pourquoi…
La chapelle St Joseph située à coté de l'église St Acheul est un lieu de pèlerinage cher aux Amiénois. **Elle a été affectée à un prêtre orthodoxe roumain** qui officie devant une poignée de fidèles.
Où est le statut canonique de ce prêtre ? Cette communauté est-elle en communion ? Reconnaît-elle Vatican II ? Bien sûr que non, mais cela ne l'a pas empêché d'obtenir l'usage d'un sanctuaire catholique.
Conclusion : Mgr Bouilleret est un authentique tartuffe.

Gilles le Clerc De Levallois – jeudi, 19–03-09 17:20

On sent en filigrane dans vos propos Monseigneur, la douleur que vous impose ce devoir de gardien du dogme. On lit dans ces lignes **que votre cœur de père saigne quand vous voyez ces fidèles de votre diocèse assister aux offices exposés à toutes les intempéries** ou quand vous pensez à ses enfants qui grelottent devant une église fermée. On devine aussi avec quelle fébrilité, vous avez cherché, dans la lettre du Pape, les mots qui vous auraient permis de mettre fin à ces souffrances et à ce scandale.
A vous sentir aussi triste de n'avoir rien trouvé, on aurait envie de vous aider à la relire. Il nous a semblé y lire beaucoup d'indulgence et de paternelle bonté. Peut-être devriez-vous lui écrire directement pour lui demander son avis ?

Jean-Pierre Dickes De Boulogne-sur-Mer – jeudi, 19–03-09 16:00

Les Anglicans et les Orthodoxes qui officient dans la cathédrale ou dans l'une ou l'autre église d'Amiens ont-ils un statut canonique qui leur permet de célébrer leur liturgie ? Pas que je sache. Mais eux ont les portes du diocèse grandes ouvertes.
Mgr Bouilleret se raccroche aux branches. Quand les traditionalistes auront un statut, cet évêque trouvera bien sûr autre chose. Non cette homme à la haine de l'église qui a précédé Vatican II. Je me demande comment il peut encore se regarder dans une glace quand il parle de charité et qu'il laisse des catholiques dehors par tous les temps. Il ferait mieux de démissionner avant que toutes les églises du diocèse soient définitivement vides.

Claude Bernard De Amiens – jeudi, 19–03-09 14:53

Sachant que Mgr Bouilleret prêche régulièrement l'ouverture et le partage vis-à-vis des autres confessions chrétiennes, on ne comprend pas, à Amiens, pourquoi il n'a pas la même attitude vis-à-vis de la communauté traditionaliste. Il y a un an, l'évêque disait : « Les traditionalistes sont excommuniés ». Maintenant que l'excommunication est levée, il dit – et je l'ai vu sur France 3, le 24 janvier – « Je ne peux rien pour eux tant qu'ils ne reconnaissent pas Vatican II ». Aujourd'hui il écrit : « Ils n'ont pas de mission canonique. » Et demain, ce sera quoi ? Décidément, la surenchère n'a pas de limite. Benoît XVI cherche manifestement la réconciliation. L'évêque d'Amiens n'a pas encore démontré qu'il en veuille autant.
Voir toutes les réactions ici